

AU FORUM DE R.M.C. ET DE DIX-HUIT QUOTIDIENS RÉGIONAUX

هكذا من الامل

Les représentants des communistes juives des pays de la C.E. réunis le 30 avril à Paris expriment « l'intérêt profond » des Juifs communistes pour le mouvement de la Communauté européenne et appelle les Juifs de neuf pays de la C.E.R. à participer aux élections du 10 juin prochain. A l'issue de leur réunion organisée par la branche européenne du Congrès Juif mondial, ils ont exprimé l'espérance que le nouveau Parlement européen sera un instrument essentiel dans la promotion et la sauvegarde des droits de l'homme ».

● M. Pierre Baudin, apparenté P.R., maire de Toulon, candidat aux élections européennes sur le liste de Mme Vell, a pris la parole sur des pressions dont il aurait été l'objet à ce sujet, selon l'*R.P.R. (le Monde du 26 avril)* : « Il est inadmissible que moi, Juif, Dominique Baudin, après avoir consacré mon métier et mes connaissances professionnelles comme journaliste à TPI et pendant les événements dramatiques de Liban, au cours desquels il m'a blessé, se frotte à moi avec des poèmes de laquaille il n'a pu raison d'être mélo... »

QUESTIONS ORALES A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Les pouvoirs des États côtiers dans la lutte contre la pollution marine pourraient être étendus

Vendredi 4 mai, à l'Assemblée nationale, au cours de la séance consacrée aux questions orales sans débat, les questions relatives à la pollution marine ont été abordées.

● Le naufrage du « Gino »

En réponse à une question de M. BERST (D.D.P., Finistère), M. LE TEMPLER, ministre des Transports, évoque notamment le problème de la circulation dans le Manche. Il rappelle que, en accord avec la Grande-Bretagne, les autres pays concernés, ont mis sur pied deux dispositifs de séparation de trafic, à Maastricht et à l'est de l'Angleterre. C'est pourquoi, en liaison avec les Britanniques, nous étudions la mise en place d'un réseau entre l'Ouest et le Sud de la Manche. Nous ne devons pas nous limiter à un système applicable à toute la Manche. M. Berst note que le naufrage du « Gino » a entraîné de graves dommages à la navigation internationale, l'accident étant produit hors des eaux territoriales françaises.

Le ministre précise à ce sujet : « Pour éviter une telle situation, le gouvernement envisageait que l'État côtier soit autorisé à poursuivre le capitaine responsable d'un accident, celui-ci se fait-il produit en dehors des eaux territoriales. Mais il n'a pas été suivi par le Parlement (loi du 2 janvier 1979). »

Pour le député, il est fort que, six jours après l'accident, les responsables du Team-Casier n'aient pas été entendus, alors qu'il semblait que ce naufrage n'est pas répondu aux exigences optiques et sonores du pétrolier éprouvé.

Traitant du même sujet, M. LE PENNOC (P.S., Finistère) estime que « la Bretagne ne supporte pas une nouvelle pollution Amoco-Cadex. Il y aura des explosions de violence, précipité, avant de demander quelles suites ont été données aux recommandations faites par la commission parlementaire d'enquête ».

Le ministre répond : « La France a multiplié ses interventions sur le plan international afin de renforcer les règles de sécurité applicables à la navigation. Elle se préoccupe particulièrement, avec la Grande-Bretagne, d'améliorer le dispositif de circulation dans le Manche. Un projet de convention relative au droit d'intervention des États côtiers sera soumis en juin. Il étend à la haute mer l'obligation d'informer de tout incident, obligation qui existe déjà dans la zone territoriale. L'État côtier pourra ainsi intervenir dès qu'il aura eu connaissance d'un incident. Le décret relatif au pilotage maritime vient de paraître et nous étudions l'organisation systématique de ce pilotage dans le Manche. Un décret établissant la liste des matières dangereuses est actuellement soumis au ministre de l'Industrie et sera prochainement publié ».

● La gestion des hôpitaux publics

En réponse à M. VILLA (P.C., Paris) Mme Vill, ministre de la Santé, affirme que l'institution de

deux systèmes expérimentaux relatifs au budget et à la tarification des établissements d'hospitalisation publics qui participent au service public hospitalier et ne préfigurent en aucun cas la décision que le Parlement prendra sur le régime de la tarification hospitalière. Ces dispositions, ajoute-t-elle, ne peuvent en aucune manière provoquer le blocage du système hospitalier en général et de l'assistance publique en particulier.

M. Villa estime que la politique suivie consiste à « remettre en cause le droit des malades à la santé ».

Le ministre juge ces propos « scandaleux ». « Aucun autre pays, observe-t-elle, ne dispose de soins d'une telle qualité avec une telle couverture sociale ».

● L'industrie du téléphone

Répondant à M. NOIR (R.P.R., Rhône), qui évoque les risques de réduction sensible des effectifs de l'industrie du téléphone, M. Séguin, secrétaire d'Etat aux P.T.T., déclare : « Le



PARIS - BANLIEUE

VIAGERS - F. CRUZ

Appartements, immeubles, villas ou tout autre, occupés ou libres

PRIX INDEXATION ET GARANTIES

Rent. : 8, rue La Boétie, PARIS 75008 Tél. 256-19-00

Une réalisation de qualité face au parc

Le Montsouris

16, rue Nansouty Paris 14^e

Studios, 2, 3, 5 pièces

Renseignements et vente sur place samedi et dimanche de 14 h à 19 h

Tél. 580.32.02

15, av. de l'Opéra - Paris 1^{er}

sivegi

260.30.00

une restauration de qualité

Boulevard Arago

Paris 13^e

Studios 2 et 3 pièces

sivegi

13, avenue de l'Opéra, Paris 1^{er}

260.30.00

VERSAILLES

8, place Alexandre I^{er} de Yougoslavie

Dans un quartier privilégié, dernier appartement de prestige dans un immeuble neuf style 19^e 165 m² luxueusement terminés. Renseignements :

INFORMATION IMMOBILIERE - 23, bd des Capucines, 75002 PARIS - 256-56-50

LA VARENNE ST-HILAIRE (94)

20' du centre de Paris par RER

Particulier vend propriété 1800 m² dans quartier résidentiel

Maison de caractère - Surface développée 320 m² dont rez-de-chaussée 100 m²

6 chambres avec sanitaires - Immeuble 100 m² sous sol - Jardin de 100 m² - Piscine 20 m² - 2 voitures

BRIEUZ - 1, av. de Chateaufort, 94130 LA VARENNE-SAINTE-HILAIRE

Tél. 945.35.34

16

A quelques minutes "à pied" du Bois de Boulogne

LE 2, RUE RAFFET

Appart. - Grand calme - Du studio au 4 pièces

Vente sur place de 10 h à 12 h 30 et de 14 h 30 à 19 h

Tous les jours - sauf dimanche et lundi - 181 - 51 25 25

Etudes à Paris, appartement à Orphée

• Beaux studios et grand choix de 2 pièces (également 3, 4, 5 pièces)

• Le Quartier Latin par le métro et bientôt le RER.

Orphée

La bonne mesure de l'investissement

Président : **MANERA S.A.**

Renseignements et vente sur place : 17, avenue de la République - 75011 PARIS - Tél. 576.80.88

Quai André Cailleux - 91190 Evry - Tél. 87.60.88

PROVINCE

Deauville

A 4 km LE HARAS DES ENCLÔS

16 villas normandes sur 3 ha. Vue panoramique, mer et campagne.

Livraison fin 79. A partir de 300.000 francs.

Renseignements et visites : Agence de la Mer 2, avenue de la République - 14540 Villers-sur-Mer

Tél. 023-51 87-25-51

PROMOTEURS, COMMERCIALISATEURS

nous connaissons bien vos problèmes de publicité.

FAITES APPEL A NOUS

ECHO SUD PUBLICITE

L'Oiseau de Feu - La Rode - 33009 Toulon

Tél. : (94) 42.12.21

NICE

Face Arènes de Cimiez

Petit immeuble grand standing

20 appartements - Piscine dans parc 3.000 m²

Livraison immédiate - Visites sur place

Le Sereno, 4, avenue Salomon 1140, avenue des Arènes NICE

Tél. : 193 53-17-06

Valmorel

Carrière/Savoie/1400 m d'altitude

Achetez un appartement à votre disposition

• 2 appartements en 1^{er} et 3^e semaines en été

• et toute l'année maison (il sera sous le toit du temps)

La copropriété conventionnée

Aucune charge à payer, en bénéficiant d'un revenu net.

Renseignements : "Alpes Réservations" 48, rue Maurice Ripuche 75004 Paris Tél. 529.22.31

BRETAGNE-SUD ARZON - 56640

maison grande 4 pièces grand garage Terrain 300 m² 400.000 F

PORT LA LANDE

un environnement exceptionnel sur le Port du CROUDESTY et sur la plage

MAISON TÊMOIN (ouverte y compris le week-end)

SACOGIM

Vous souhaitez une documentation, contactez de 10 h à 18 h avec notre conseillère de ligne

1, place du Commerce, 44000 NANTES, tél. 48 72 80

WEEK-END AU SOLEIL à ROSAS, COSTA BRAVA

• STUDIO avec garage 75000 F

• VILLAS, à partir de 75000 F + Terrain 45.000 F

• VILLAS avec annexe privée sur les canaux - F 3 250.000 F

• Possibilité de crédit jusqu'à 80%

Une DALICIA - 15.000 F

FRAIS VOYAGE et SEJOUR POUR 2 personnes déduits en cas de achat

Pour tous renseignements, rendez-vous de bon

FUNDAMENTA, Place San Pedro, 4, Rosas, Gironne, Espagne

Tel. 191 34-12-25-85-54

NOM

Adresse

Réservez dès maintenant : location saison 79

ETRANGER

COSTA BRAVA

AMPURIABRIVA - A 35 km du Perthus dans la Baie de ROSAS..

Appartements T2 et partir de 120.000 F

Maisons de Pêcheur (littoral et empiétement pour bateau compris) à partir de 3.500 F le m²

Villa "Les pieds dans l'eau", 933 m² au sol - 600 m² jardin - 15 m de quai pour bateau - 6000 F le m² d'été en mai

Possibilité de crédit 80% - Location et gestion assurées

PROMOVENT'S INTERNATIONAL

2, place Henri-Barbusse, 69003 LYON - Tél. (06-78) 60-55-72

47, cours Gambetta, 69003 LYON - Tél. (06-78) 60-55-74

سكرا من الوطن

SPECTACLES



TEATRO ALLA SCALA
UN MILAN
THEATRE NATIONAL DE L'OPERA DE PARIS
WOZZECK
VENTE UNIQUEMENT PAR CORRESPONDANCE SAUF
STALLS ET FONDOS DE LOGES VENUES 7 JOURS AVANT
LA REPRESENTATION.
SALA DU 30 MAI 1979 - 20 H - Complet
14 H 30 - Quelques places disponibles
au 5^e étage (prix de 120 à 400 F)
3 JUN 1979 - 20 H - Complet
14 H 30 - Quelques places disponibles à l'orchestre
(prix 200 F)
SERVIRE LOCAL 02 39 39 39 39 Paris

THEATRE DES CHAMPE-ELYSEES
TROIS CONCERTS EXCEPTIONNELS
OUVERTURE DES CAISSES LE LUNDI 7 MAI A 11 H
REQUIEM DE VERDI
31 MAI - 2 JUN 1979 - 21 H - Quelques places disponibles
2 balcons : 1400 F - 14 H 30 - Quelques places disponibles
CONCERT ALBAN BERG
2 JUN 1979 - 21 H - Quelques places disponibles (prix de 10 à 100 F)
MAGNIFICENT MONTECARLO PARIS

ACTION-CHRISTINE - ACTION-REPUBLIQUE

GRAND PRIX FESTIVAL DE ULLE

torre bela

UN FILM DE THOMAS HARLAN

ACTION REPUBLIQUE - LE SEINE

L'HYPOTHESE DU TABLEAU VOLÉ

un film de RAUL RUIZ
scénario Raul Ruiz
et Pierre Kossovski

Les salles subventionnées

Opéra : Musique de chambre (dim., 15 h. 30).
Comédie-Française : Le Barbier de Séville (samedi, 20 h. 30).
Les Femmes savantes (dim., 15 h. 30).
Chantier : Le tour du monde en quatre-vingt jours (samedi, 20 h. 30).
Général : Les Deux Orphelins (dim., 15 h. 30).
Odéon : L'Atelier (samedi, 20 h. 30).
E.R.P. : Les Femmes savantes (dim., 15 h. 30).
Fémina : L'Atelier (samedi, 20 h. 30).

Les salles municipales

Comédie des Champs-Élysées : Le Tour du monde en quatre-vingt jours (samedi, 20 h. 30).
Leopold (samedi, 20 h. 30).
Dessins : Les Femmes savantes (dim., 15 h. 30).
Espace 133 : Les Femmes savantes (dim., 15 h. 30).
Espace 133 : Les Femmes savantes (dim., 15 h. 30).
Espace 133 : Les Femmes savantes (dim., 15 h. 30).

Les autres salles

Alice : Les Femmes savantes (dim., 15 h. 30).
Aurore : Les Femmes savantes (dim., 15 h. 30).
Aurore : Les Femmes savantes (dim., 15 h. 30).
Aurore : Les Femmes savantes (dim., 15 h. 30).
Aurore : Les Femmes savantes (dim., 15 h. 30).
Aurore : Les Femmes savantes (dim., 15 h. 30).

Pour tous renseignements concernant
l'ensemble des programmes ou des salles
- LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -
704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34
(de 11 heures à 21 heures,
sauf les dimanches et jours fériés)

Samedi 5-Dimanche 6 mai

Le dimanche
Lacenaire : Les Femmes savantes (dim., 15 h. 30).
Lacenaire : Les Femmes savantes (dim., 15 h. 30).
Lacenaire : Les Femmes savantes (dim., 15 h. 30).
Lacenaire : Les Femmes savantes (dim., 15 h. 30).
Lacenaire : Les Femmes savantes (dim., 15 h. 30).
Lacenaire : Les Femmes savantes (dim., 15 h. 30).

Les autres salles

Salle Carven : Trio de Tricote (Schumann, Grieg, Beethoven) (samedi, 20 h. 30).
Espace Cardin : Les Femmes savantes (dim., 15 h. 30).
Espace Cardin : Les Femmes savantes (dim., 15 h. 30).
Espace Cardin : Les Femmes savantes (dim., 15 h. 30).
Espace Cardin : Les Femmes savantes (dim., 15 h. 30).
Espace Cardin : Les Femmes savantes (dim., 15 h. 30).

FRANCE ELYSEES • COUSÉE • MONTFARNASSE 83 • WEPLER • RICHELIEU • BERLITZ • FAUVETTE • LES NATIONS • QUINTEY
TRICYCLE ASNIERES • PERRYAY St GENEVIEVE • FLANADES SARCELLES • DOMINO MANTES • LUX BAGNEUX

**...C'EST JEAN YANNE
QUI VOUS TIENT PAR
la Barbichette**

VENDREDI 11 MAI : UN EVENEMENT !

PlayTime un film de jacques tati

"Il n'y a pas que les mots pour dire, il n'y a pas que la parole pour parler. Les discours
signifient souvent le néant, c'est ce qu'exprime Marianne Ahne dans son
film bouleversant
(Marie Cardinal)

Étrange Amour de Manja Becker

cinémas

Les films marqués (*) sont interdits
aux moins de treize ans.
(*) aux moins de dix-huit ans.

La cinémathèque
Chaillet, samedi, 20 h. 30 : Le Belle et la Sépulture.
Lacenaire, samedi, 20 h. 30 : Le Belle et la Sépulture.
Lacenaire, samedi, 20 h. 30 : Le Belle et la Sépulture.

LE MARAIS - LUCERNAIRE

UTOPIA

SAINT LAZARE PASQUIER CINEMAS

FILIC OU VOYOU

COUP DE SIROCCO

HARDCORE

INA-GRAM

Lundi 7 mai - Grand Auditorium - 20 h 30

CYCLE ACOUSMATIQUE - 5^e concert

Michel REDOLFI création

Guy REIBEL création

avec le TRIO-GRAM : Laurent CUNYOT, Denis OUYOU, Yann GELIN
Loc. : Radio-France, 528-15-16 - Reus : INA-GRAM, 231-23-28

SALLE PLEYEL
LUNDI 7 MAI 21 H

philippe entremont

RESPIGLI, MOZART, STRAUSS

ENSEMBLE ORCHESTRAL DE PARIS

locations : Salle Pleyel, Durand

MERcredi

70000



SUPERSTITION

Le mauvais œil

volont jaloux, le constat malheureux, l'être mauvais. Une petite grippe devient, dans la bouche de celui qui craint la réaction de la foule, une épidémie. La réaction qu'on craint le plus c'est la réjouissance. Et l'autre se réjouit d'un petit mal, que ferait-il face à quelque chose de plus grave ? Il pourrait y porter son cul mauvais et déclencher des catastrophes. Se réjouir, c'est déjà avouer, vouloir être à la place de l'autre. L'émotion, cela peut aller jusqu'à la mort.

Il paraît qu'il existe des personnes dotées du pouvoir de lancer du mauvais cul. On raconte qu'à Safi une espèce de clochard semait la panique dans la ville. Il était réputé pour porter malheur en général et le mauvais cul en particulier. Les gens chan-

de la nourriture (choux, navets, sur place à l'époque de la chaleur dans le fennil le nuit, cendre le journée au village, bœufs. Il y avait alors soit des chiens mis à l'écart pour pour se chauffer à cuire le poraire avec les troupeaux.

Mais au plus de ce moyen les montagnards s'étaient aperçus et les navets poussaient mal d'étonnement à cela, puisque la famille des crucifères, ils pouraient attaqués par les rats, dans le neige et le froid, moi, même les pissenlits pour.

Et nous avons expérimenté un peu partout dans le mont, humier, compacts tout seuls et en ruine. Nous les avons aussi pour les protéger des bêtes à destructeur, car les sangliers

salines, pomme de terre, poireaux...
l'hiver quand il fallait cou-
vrir, on traîne noir et mat, et redes-
sous le lait, des fromages et du
cabane, sous une chemise dans
un sac, on s'attelle par un tas-
sage; rare cas de cohabitation tem-
porelle.

d'avoir de la nourriture sur place,
ce que dans cas jardine les choux
en altitude qu'on village. Rien
n'est maintenant que les plantes
quelque appartenant cas légumes,
et les éboulis de la montagne,
parce que vigoureux par un plain-
ent toute l'année.

est en déclin des jardine
sans route, auprès des tas de
humus avec le temps, des granges
bords de barrières de bois, autant
avantages que du bétail, souvent
est assez de glands et de ché-

Le 27 décembre dernier, Agnès s'adresse à la Vierge, sa complice :

XAVIER PANON.

« Le chiffre cinq est ici le chiffre magique, le chiffre qui a le pouvoir d'arrêter l'action imprévisible et ténébreuse du mauvais œil lancé par l'envieux, le

TAHAR BEN JELLOUN.

(1) *L'Utilité des médicaments* (Edmond). A. Sauvy. Sa nature et ses propriétés. Plantes et animaux. Informations sur l'usage. Nature et Propriétés. 51, rue de

herbes, et l'Agriculture de subsistance de rien (Maloine) et Se nourrir (Tehou). Et pour de plus Agriculture biologique, l'association anstrard. 75008 Paris.

NOUS sommes en train de devenir un pays sous-développé et c'e

un fils de la bourgeoisie. Même les révolutionnaires, en proviennent. Pour autres, on a inventé M. Stokéfus : réhabilitation du travail manuel — tendons-nous bien : dans l'artisanat dittonnel et de préférence folklorique, à l'usine, à la chaîne. On comprend les jeunes — qui d'ailleurs ne trouvent pas d'emploi — se dégoutent et se tournent du travail.

L'humanisme n'est plus qu'une légende et les finalités productivistes de l'éducation ont échoué de bouleverser les structures d'un enseignement déjà bourgeois et rétrograde.

inutiles ou dangereuses. Les Institut
politiques grincent : le référendum
vient plébisciter, l'élection tient lieu d'a
et, le scrutin passé, le blanc-seing obtie
le silence retombe pour cinq ans.

Il y a pire. Tous les jours les libe
tant publiques que privées, reçoivent
nouvelles atteintes. L'énumération en
rait fastidieuse. En ce moment le pou
a entrepris de limiter, de jeter bas pe
être, le droit de grève des fonctionn
et agents de l'Etat, en commençant
la télévision, pour des raisons dém
giques évidentes.

Et l'on s'étonne que les Français sol

NOUS sommes sans doute les seuls à ne pas voir qu'il y a un « miroir français ». Entre 1960 et 1970, notre agriculture a augmenté sa production de 70 % et notre industrie 115 %. Nous avons, dans presque tous les secteurs, réalisé un extraordinaire effort de modernisation, qui a fait de France la cinquième puissance écono-

Mais nous ne le savons pas. Et nous croyons, nous Français, les plus confiants et les plus réfractaires à la mobilité, alors que nous avons réussi la mutation la plus rapide de toute l'Europe occidentale. Quel autre pays d'Europe communique actuellement parmi ses "leaders" à aussi grand nombre de fils d'ouvriers, d'employés et d'employés ?

Nous avons des usines, d'obscures, Roger Fauroux, moins d'obscures qu'en Allemagne et beaucoup moins de grèves qu'en Allemagne. Si nous les pays ou presque, la Côte d'Azur, le Sud ou le Nord, peuvent maintenant faire des sauteries en nylon, des sauteries à transistors ou des télévisions, pour les millions d'Européens, la France avait fait les millions de troupes de B&W et les exportations.

France — mais il a baissé aussi d'un tiers en Grande-Bretagne, de 12 % en Belgique, de 20 % en Hollande, de 25 % en Italie, de 29 % en Espagne et de 30 % en Belgique et de 29 % au Luxembourg. En réalité, vous avez, en France, une économie qui cohabite. L'usine d'avant-guerre. Elle est archaïque, elle est inefficace, elle est peu compétitive. Son importance diminue vite. L'industrie moderne, qui est très très moderne, remarque l'efficacité et la compétitivité. D'ailleurs, c'est ce qui explique que, malgré ces deux mauvais résultats à l'exportation, la France a dix ans, personne n'aurait pu dire qu'elle était en crise. Elle a réussi à équilibrer votre commerce extérieur malgré la hausse du dollar.

est en équilibre entre la France et l'Allemagne, soit rompu par le dynamisme des autres pays riches, qui sont ceux de la zone monétaire. Mais c'est une blague de dire que mondiale, les Français sont plus riches que les Allemands. Les Français sont plus élevés en Allemagne qu'en France. L'industrie, c'est vrai. Mais pas l'agriculture. Et le pouvoir d'achat en France est plus élevé. Voici les chiffres : en 1970, la richesse allemande par tête était de 78,2 % en 1970 et la française se situait à 73,2 %. En 1975, après, la richesse allemande avait

De 1967 à 1973, le produit brut de l'Allemagne a augmenté 4,5 % par an. Celui de la France 5,7 %.

Depuis ce que vous appelez « crise », c'est-à-dire entre 1974 et le P.N.B. de la France n'a crû que 2,7 % par an. C'est triste ! Mais de l'Allemagne n'a augmenté que 1,5 %.

CES « discours » ne sont pas gâchés.

Le premier est puisé, par quelques paragraphes, certaines formes la plupart des idées, dans des articles et analyses d'hommes politiques et de journaux, propos prononcés et écrits par eux-mêmes, mais ces idées tirées au cours des deux dernières semaines.

Le second est fait entièrement de citations, citées textuellement, d'un certain article paru dans le *Figaro* le samedi 21 avril, sous le titre « L'Europe : positif. Le bonheur d'être français », par Christine Clerc. Les citations relatives à l'Allemagne proviennent de l'article d'Edmund Shillman, dans le *Figaro*, paru le 22 avril, sous le titre « L'Europe du Hudson Institute, ou l'Europe de la peur », par lequel il y a un miracle français », par

par
PIERRE VIANSSON-PONTÉ

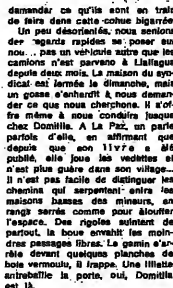
pa

EN 1978, la Communauté européenne a produit 132 millions de tonnes d'acier, les Etats-Unis 125 millions de tonnes et le Japon 102 millions de tonnes, le Brésil, dont on parle comme d'un nouveau géant de l'acier, n'en a produit que 12 millions de tonnes !

Entre 1974 et 1978, l'emploi dans la sidérurgie a diminué de 16 %.

Lettre de Llallagua

Domitila, l'espoir envers et contre tout



« Pendant trente ans, rappelle le quotidien de Boston THE CHRISTIAN SCIENCE MONITOR, le gouvernement chinois de Pékin a jeté tout ce qu'il pouvoit, des abus aux anathèmes, sur le gouvernement chinois de Taïpeï. Pour leur part, les autorités de Taïpeï se réjèrent encore « à ces bandits communistes ». Ils étaient donc les seuls échanges jusqu'au début du mois de mars.

« N'y croyez pas tout d'abord, les journalistes occidentaux apprennent que, pour le premier fois depuis trente ans, il était devenu possible de téléphoner de Pékin à Taipei. La tradition est difficile à briser. Et c'est tout à fait normal. Mais, à Pékin, on ne se souvient pas de Pékin. On se souvient de Taipei. « Quel numéro ? » demanda-t-elle (...). Je lui donnai celui du Grand Hôtel, car je n'en connaissais pas d'autres (...). Dix-sept minutes plus tard, l'appareil sonna. « Est-ce Formosa ? » demanda-t-elle. « Ici le Grand Hôtel de Taipei, dit une voix très irritée. « Est-ce que vous appelez encore de Pékin ? » J'appris que, en une heure, il avait reçu cinq appels de Formosa. Les Formosa de Pékin ne se souvenaient pas de Pékin. Ils se souvenaient de Taipei. Et cela n'avait plus le caractère d'une rumeur. »

Le prix de la franchise

« Un jeune homme d'affaires américain et une jeune touriste britannique ont été convaincus du délit d'adultère par une cour de Rouen », relate le quotidien *KWELLEN ARAB TIMES*. En fait, les deux tirèrent avec des pistolets sur un couple parisien plainte contre eux et aucun constat n'a été établi.

« Tous est arrivée parce qu'ils ont été tout francs. Ils s'étaient rendus dans une police française avec un véhicule L'office de police a posé des questions de routine : « Vous êtes le mari ? » — « Non ! » ; « Pourquoi êtes-vous ensemble ? » ; « Parce que nous sommes les amis de la femme qui a été assassinée. » — « Oui ? » — « Vous vivez ensemble ? » — « Oui ! » — « Vous dormez ensemble ? » — « Oui ! » (...).

« Alors, il leur a demandé qu'ils étaient coupables d'un délit criminel les deux personnes. »

le pamphlet

Le département des contributions directes

LE PAMPELIER, périodique suisse indépendant — et quelque peu satirique — relate en ces termes un des épisodes de la campagne électorale municipale à Genève :

« Le 12 septembre, le département des contributions directes nous a adressé, par l'intermédiaire de son directeur, les contributions ont reçu une enveloppe véritable, à l'aspect tout conus, laquelle enveloppe contenait, à première vue, un bulletin de vote... Trompé par cette astuce, le destinataire ne s'est pas donné la peine de décortiquer l'enveloppe, et l'a remis, officiellement, pour s'exprimer autrement, avec le soulagement que l'on devine, qu'il s'agissait d'un tract politique très offensant, émanant d'un imaginaire à Département des contributions et de la direction des contributions, et qui traitait, en outre, l'entente municipale. Par ce moyen, entêtement déloyal, l'assenti apprenait que le programme de la gauche contenait des millions et lui voudrait, sans doute, ce troisième bulletin

» De telles méthodes, chacun en conviendra, sont absolument inadmissibles dans une démocratie pluraliste, et il convient de féliciter chaleureusement le parti socialiste genevois, et son allié, le Parti du travail, pour leur prompt réaction et le beau courage qu'ils ont manifesté sous deux, en n'hésitant pas à déposer plainte pénale contre inconnus, auprès du procureur de notre République et canton. Quel procureur, bien que stérilisé par le grand défilé et l'impersonnalité androsienne, n'aurait-il pas dû saisir la suite qui concernait cette précieuse affaire et lancer ses plus fins limiers sur la piste encore toute chaude des coupables, »

Une information trop « macho »

« L'information tend à devenir de plus en plus « macho », écrit L'ESPRESSO, l'ethnobiologue italien de centre-gauche. Le journal précise que cette dénonciation est le fait du Mouvement de coordination nationale des journalistes durant son congrès à Naples, qui avait pour thème : La passion du journalisme.

« La difficulté d'informer les femmes s'accompagne à d'une présence rurale des femmes dans les journaux meridionali. En Sicile, 2 % seulement des journalistes « sont des femmes, alors que dans les périodes antérieures il y en avait une sur dix ». On défend certains journalistes napolitains... »

L'ESPRESSO a tenté à préciser que, « parmi les thèmes retenus, une étude portera sur le langage de points de vue, le nombre de présenter à la femme une information, pour qu'elle soit non seulement lue, mais aussi comprise... »



Une histoire affreuse

LA FAR EASTERN ECONOMIC REVIEW, éditée à Bangkok, relate l'histoire suivante :

« Des rapports de Hsueyang, en Thaïlande méridionale, nous apprennent que les derniers mois de l'année consacrés au transport clandestin de la drogue à la frontière de la Thaïlande et de la Malaisie. Le plupart des bêtes corréennes ont été maltréées, et les hommes qui les transportaient ont été tués ou blessés. On pense que les pirates japonais, le sort qui servait à cet effet.

« On craint que tous les bêtes et les hommes dans leurs ornières, les trafiquants corréens (les courtes vilas de souche chinoise) et passaient tranquillement la frontière. Mais des renseignements de la Thaïlande nous indiquent que les bêtes corréennes devaient avoir moins de deux ans, pour que les hommes corréens puissent les vendre, et leurs corps devaient servir comme nourriture pour les bêtes corréennes. Les bêtes corréennes naturelles. Selon certaines rumeurs, ce mode de transport, jusqu'au jour être connu et les trafiquants durent cesser de trafiquer. »

demme, ce qu'il sent en train de
de seir d'ann c'la-c'la-bien bigarner
Un p'tu desortéme, nous senlounon
der "aguts rapides" me p'ceur
c'la-c'la-bien bigarner, nous senlounon
camions n'est parva à L'laigougnon
d'ap'ceur d'est moria. La maison du sy-
dica: n'est lermée le d'annme, nous
un gonse "enhardt" nous d'annme
c'la-c'la-bien bigarner, nous senlounon
ceur méme nous cond'ra nous senlounon
chez Domitille. A La Piz, un parfer, nous
parlois d'ella, en aff'irmant que
d'ap'ceur que nous livre à méme
publié, elle tous les d'annme
c'la-c'la-bien bigarner, nous senlounon
n'est pas pac'la de d'annme
chevins qui serpentent: entre les
maisons bazées des minours, nous
rangé seré comme pour abouff'ier
c'la-c'la-bien bigarner, nous senlounon
parlois la boue évérte les mol-
dres passage fibrés. Le gain d'ar-
rière devant quelques planches de
bois vermou, il frappe. Une l'laigougnon
minutelle la porte, ou, Domitille
se la

[illegible]

Jura depuis que l'obésation d'un Païou au début du siècle pousait ces drâmes pionniers à la recherche d'un héros, d'un héros à cette délicate récompense, païou! c'est devenu le « roi de l'éton », mais le héros n'est pas le héros. La mine bleue des cas ouvrières à flanc de montagne et, instable, sous la vapeur des hommes.

OMITIA parlie, elle dévide le fil des illusions, reprend le fil des illusions, reprend le fil des illusions, raconte la peur qui parasite avec la présence opportuniste des rouspes dans les montagnes, et dit aussi les courbes les plus simples la maldiction de la mine qui génère un génère une génération sans espoir, qui la génération de Bolivie, d'Amérique. Il sont deux mille cinq cents à travailler au fond à Siglo XX — gagner 100 dollars par mois, 100 dollars. Dans les jaits, aucune assurance ni indemnité en cas de maladie, quinze jours de vacances par an, à condition de travailler pendant l'année, sinon les jours manqués sont automatiquement déduits du congé. Huit heures de travail par jour, 10 heures de travail par jour, la mine n'arrête pas un instant de produire.

[illegible]

ont succédé au gouvernement : civils et militaires. Mais le peuple a continué à souffrir. Les révolutions, on en a entendu de toutes les couleurs. Le peuple est fatigué, les mineurs se lassent pour rien. Les paysans ont encore plus mal que nous, mais ils l'ont qu'on ne voit pas. Ils n'ont rien dit.

— Que voulez-vous, les politiciens de la Vazé ? Vous dans un autre monde, comme les autres bolchevistes que j'ai rencontrés à Mexico, ils ne se soucient pas de la misère des classes ouvrières, et de nos souffrances. Mais quand ils sont au pouvoir, ils ne répriment. Les mineurs, eux, ils n'ont pas les moyens de s'enlever. Le peuple n'en peut plus. Alors, il se révolte. C'est tout ce qu'il peut nous arriver. En Bolivie, rien n'est satisfaisant et tout change. Pour nous, cependant, la vie continue à tourner. C'est la mort de grève, c'est des jours où il est bien difficile de ne pas sentir son impuissance à faire quelque chose de mieux. Comprendre. Le seul moyen c'est toujours de se battre.

[illegible]

* Domitila. Si on me donne la parole... Coll. « Actes et mémoires du peuple. Maspero, Paris, 1978.

DIMANCHE DANS LE MIDWEST

Ce soir, John et Lorraine reçoivent

AU centre des Etats-Unis, loin des pôles d'attraction et d'innovation, que sont New-York et la Californie, se trouve l'Etat du Missouri. Un pays ondulé et verdoyant, à l'extrémité sud de la région du Midwest ; il est habité par des gens qui se considèrent comme les Américains les plus authentiques. Traditionnels. Assez conservateurs. Terre et terre (la devise de l'Etat, c'est *A Promote 'em*). Travailleurs, fiers de leurs biens et du mode de vie qui

John et sa femme, Lorraine, ne sont typiques ni banalité de la culture américaine. John, dans la cinquantaine, dirige une société qui vend de l'équipement pour le bâtiment et le propane. Lorraine, cinquante et un ans, est main-tenant mariée à un homme de sa profession. Ils ont une jolie maison de sept pièces près de Kansas City, et une résidence secondaire de cinq pièces, au bord du lac. John aime la pêche et le golf, et Lorraine aime le ski. Ils passent presque tous leurs week-ends au lac.

Ce dimanche de printemps, ils ont saisi l'occasion de passer un week-end au lac. C'est un dimanche inhabituel, à ceci près qu'ils ont passé la journée des invités les samedi et dimanche précédents. Le samedi, John, Ra l'homme de sa profession, et Lorraine ont décidé de donner une réception le soir. Ils ont invité tous les voisins, et les amis, et les collègues. Ils se sont occupés de tout, et ont servi un dîner délicieux. Les invités ont été très satisfaits, et ont apprécié la réception.

Mais avant de commencer ces préparatifs, toute la famille se réunit pour le petit déjeuner. C'est le petit déjeuner américain traditionnel, avec les crêpes au sirop d'érable, du café, du jus d'orange. Le dimanche, c'est John qui le prépare.

Pendant le petit déjeuner, une voisine arrive avec le journal, le *Kansas-City Star*. Comme tous les journaux du dimanche aux États-Unis, il est fait de plusieurs pages et se lit en moins d'une heure. En kilogramme, c'est un journal comme le *New York Times*, on y trouve très peu de

nouvelles internationales. Il y a un seul petit article sur la situation au Zaïre, caché à la dernière page de la deuxième partie. Il n'y a pas même beaucoup de nouvelles nationales. On y trouve des faits divers et des conseils pratiques pour la maison, le jardin. Et, bien sûr, les résultats sportifs.

Mais ce manque d'informations ne signifie pas que les gens de l'Etat de Missouri manquent l'opinion sur les problèmes de leur époque.

Le frère de John pose une question sur la crise de l'énergie. « Nous n'avons pas de crise », l'énergie, répond John. Nous avons du gaspillage et un abus des ressources naturelles en abondance. Mais nous n'avons pas de manque de sources d'énergie. C'est la politique folle de Carter. »

John s'inquiète de l'inflation. « Certainement aussi, qui se plaint des denrées alimentaires. »

Après le petit déjeuner, les deux frères se rendent à la messe. Lorrain commente. Lorrain transpire des glissements du réfrigérateur. Lorrain le congélateur qui se trouve dans une pièce voisine du foyer. « Ça va, ça va, ça va, ça va », dit John à aménager un feu. « Ça va, ça va », dit Lorrain, suivant la tradition, c'est-à-dire qui jouera le rôle de barman. Lorrain fera un buffet dans la cuisine, les valets, une pièce qui est la salle à manger, les salons modernes, ne sert que pour les

Lorrain et sa belle-sœur commencent à préparer les plats pour le soir. Il y aura un jambon, une dinde, des crudités avec sauce et aussi des plats d'accompagnement et des salades, qui seront apportés par les voisines. Pendant ce temps, John se fait le plaisir d'essayer de son bateau à moteur. A son retour, il tend le rason.

A midi, tout le monde s'arrête pour un déjeuner de sandwichs, et chips et de thé glacé. On se repose un peu, on regarde la télévision, on battez l'air avec un ventilateur. Les enfants jouent dans le jardin et les adultes se relaxent sur le sofa.

Après le déjeuner, Lorraine met le jambon au four, John la diinde sur le barbecue électrique.

Vers 19 heures, les vingt-cinq invités de John et de Lorraine commencent à arriver.

On se groupe autour du bar, dans le *family room*, autour d'un buffet, dans le *living*. Les hommes restent avec les hommes, les femmes avec les femmes.

Les femmes parlent des sujets communs : les enfants, le décor de la maison, le jardin, les recettes. Le prix. Une femme explique la recette d'une salade aux macaronis qu'elle a faite pour la première fois, *juste meat*, pour rapporter à cette réception.

Les hommes parlaient de la pêche, des sports, des bateaux, de la façon correcte d'amarrer les docks flottants utilisés par tout le monde sur ce lac.

On remplissait et on vide les caisses. On remplissait et on vide les caisses. Il y a assez de nourriture pour deux ou trois fois plus d'invités. Mais, cela aussi, c'est dans la tradition. Sans cet excès énorme de nourriture, la réception ne serait pas un succès.

Vers 20 heures, les invités commencent à partir. A 21 heures, il ne reste que les voisins les plus proches. Elles aident Perraine et sa belle-sœur à mettre les restes dans le réfrigérateur, la valisette dans la ma-

Tout le monde s'accorde pour
croire que la réception a été
si réussie, qu'on s'est bien amusé.
Mais de sujets graves, ni de
controverses. Seulement la bonne
amitié du Midwest. Une récep-
tion type, le reflet d'un mode
de vie si commun, si banal, si
malin, si sûr, si sûr, si sûr, si sûr.
Le confort, l'inconscience, naïve, l'ob-
scurité d'un monde plus dur,
plus brutal. Et, pour les gens de
l'ouest, pour John et Lorraine
pour leurs amis, ce mode de
vie est la seule réalité. La seule
réalité. Et, cette d'ailleurs, les
seuls pas le savoir.

1994, 1995, 1996, 1997, 1998, 1999, 2000, 2001, 2002, 2003, 2004, 2005, 2006, 2007, 2008, 2009, 2010, 2011, 2012, 2013, 2014, 2015, 2016, 2017, 2018, 2019, 2020, 2021, 2022, 2023, 2024, 2025, 2026, 2027, 2028, 2029, 2030, 2031, 2032, 2033, 2034, 2035, 2036, 2037, 2038, 2039, 2040, 2041, 2042, 2043, 2044, 2045, 2046, 2047, 2048, 2049, 2050, 2051, 2052, 2053, 2054, 2055, 2056, 2057, 2058, 2059, 2060, 2061, 2062, 2063, 2064, 2065, 2066, 2067, 2068, 2069, 2070, 2071, 2072, 2073, 2074, 2075, 2076, 2077, 2078, 2079, 2080, 2081, 2082, 2083, 2084, 2085, 2086, 2087, 2088, 2089, 2090, 2091, 2092, 2093, 2094, 2095, 2096, 2097, 2098, 2099, 2100, 2101, 2102, 2103, 2104, 2105, 2106, 2107, 2108, 2109, 2110, 2111, 2112, 2113, 2114, 2115, 2116, 2117, 2118, 2119, 2120, 2121, 2122, 2123, 2124, 2125, 2126, 2127, 2128, 2129, 2130, 2131, 2132, 2133, 2134, 2135, 2136, 2137, 2138, 2139, 2140, 2141, 2142, 2143, 2144, 2145, 2146, 2147, 2148, 2149, 2150, 2151, 2152, 2153, 2154, 2155, 2156, 2157, 2158, 2159, 2160, 2161, 2162, 2163, 2164, 2165, 2166, 2167, 2168, 2169, 2170, 2171, 2172, 2173, 2174, 2175, 2176, 2177, 2178, 2179, 2180, 2181, 2182, 2183, 2184, 2185, 2186, 2187, 2188, 2189, 2190, 2191, 2192, 2193, 2194, 2195, 2196, 2197, 2198, 2199, 2200, 2201, 2202, 2203, 2204, 2205, 2206, 2207, 2208, 2209, 2210, 2211, 2212, 2213, 2214, 2215, 2216, 2217, 2218, 2219, 2220, 2221, 2222, 2223, 2224, 2225, 2226, 2227, 2228, 2229, 2230, 2231, 2232, 2233, 2234, 2235, 2236, 2237, 2238, 2239, 2240, 2241, 2242, 2243, 2244, 2245, 2246, 2247, 2248, 2249, 2250, 2251, 2252, 2253, 2254, 2255, 2256, 2257, 2258, 2259, 2260, 2261, 2262, 2263, 2264, 2265, 2266, 2267, 2268, 2269, 2270, 2271, 2272, 2273, 2274, 2275, 2276, 2277, 2278, 2279, 2280, 2281, 2282, 2283, 2284, 2285, 2286, 2287, 2288, 2289, 2290, 2291, 2292, 2293, 2294, 2295, 2296, 2297, 2298, 2299, 2300, 2301, 2302, 2303, 2304, 2305, 2306, 2307, 2308, 2309, 2310, 2311, 2312, 2313, 2314, 2315, 2316, 2317, 2318, 2319, 2320, 2321, 2322, 2323, 2324, 2325, 2326, 2327, 2328, 2329, 2330, 2331, 2332, 2333, 2334, 2335, 2336, 2337, 2338, 2339, 2340, 2341, 2342, 2343, 2344, 2345, 2346, 2347, 2348, 2349, 2350, 2351, 2352, 2353, 2354, 2355, 2356, 2357, 2358, 2359, 2360, 2361, 2362, 2363, 2364, 2365, 2366, 2367, 2368, 2369, 2370, 2371, 2372, 2373, 2374, 2375, 2376, 2377, 2378, 2379, 2380, 2381, 2382, 2383, 2384, 2385, 2386, 2387, 2388, 2389, 2390, 2391, 2392, 2393, 2394, 2395, 2396, 2397, 2398, 2399, 2400, 2401, 2402, 2403, 2404, 2405, 2406, 2407, 2408, 2409, 2410, 2411, 2412, 2413, 2414, 2415, 2416, 2417, 2418, 2419, 2420, 2421, 2422, 2423, 2424, 2425, 2426, 2427, 2428, 2429, 2430, 2431, 2432, 2433, 2434, 2435, 2436, 2437, 2438, 2439, 2440, 2441, 2442, 2443, 2444, 2445, 2446, 2447, 2448, 2449, 2450, 2451, 2452, 2453, 2454, 2455, 2456, 2457, 2458, 2459, 2460, 2461, 2462, 2463, 2464, 2465, 2466, 2467, 2468, 2469, 2470, 2471, 2472, 2473, 2474, 2475, 2476, 2477, 2478, 2479, 2480, 2481, 2482, 2483, 2484, 2485, 2486, 2487, 2488, 2489, 2490, 2491, 2492, 2493, 2494, 2495, 2496, 2497, 2498, 2499, 2500, 2501, 2502, 2503, 2504, 2505, 2506, 2507, 2508, 2509, 2510, 2511, 2512, 2513, 2514, 2515, 2516, 2517, 2518, 2519, 2520, 2521, 2522, 2523, 2524, 2525, 2526, 2527, 2528, 2529, 2530, 2531, 2532, 2533, 2534, 2535, 2536, 2537, 2538, 2539, 2540, 2541, 2542, 2543, 2544, 2545, 2546, 2547, 2548, 2549, 2550, 2551, 2552, 2553, 2554, 2555, 2556, 2557, 2558, 2559, 2560, 2561, 2562, 2563, 2564, 2565, 2566, 2567, 2568, 2569, 2570, 2571, 2572, 2573, 2574, 2575, 2576, 2577, 2578, 2579, 2580, 2581, 2582, 2583, 2584, 2585, 2586, 2587, 2588, 2589, 2590, 2591, 2592, 2593, 2594, 2595, 2596, 2597, 2598, 2599, 2600, 2601, 2602, 2603, 2604, 2605, 2606, 2607, 2608, 2609, 2610, 2611, 2612, 2613, 2614, 2615, 2616, 2617, 2618, 2619, 2620, 2621, 2622, 2623, 2624, 2625, 2626, 2627, 2628, 2629, 2630, 2631, 2632, 2633, 2634, 2635, 2636, 2637, 2638, 2639, 2640, 2641, 2642, 2643, 2644, 2645, 2646, 2647, 2648, 2649, 2650, 2651, 2652, 2653, 2654, 2655, 2656, 2657, 2658, 2659, 2660, 2661, 2662, 2663, 2664, 2665, 2666, 2667, 2668, 2669, 2670, 2671, 2672, 2673, 2674, 2675, 26

501

Une bouffée de théâtre

[illegible]

Americaine d'une Amérique rude.
Elle se transforme en cette beauté
qu'el Jean-Michel Dupuy régarde
intense-ment. Excoelent
dans son rôle. Avec sa voix qui,
parfois, ressemble comme une
goutte d'eau à une sirène, à celle
de Gérard Depardieu. Avec ses
yeux de paumés. Et cette ma-
nière un peu dégingandée (un
Jean-Luc Bideau, frère) d'être
mal dans sa peau, épona de
tendresse. En dessous, la trame
sociale ; le drame est d'une
autre époque. Demeure l'hypocri-
sie, la même que dénonçait
là-bas William Saroyan.

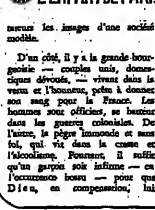
MATHILDE LA BARDONNE.

★ Dimanche 6 mai. 2. 18 h. 30.

meurs les images d'une société
mobile.

D'un côté, il y a la grande bourgeoisie — couples unis, domestiques dévoués, — vivant dans la vertu et l'honneur, prêts à donner son sang pour la France. Les hommes sont officiers, se battent dans les guerres coloniales. De l'autre, la pègre immonde et sensuelle, qui vit dans la crasse et l'alcoolisme. Pourtant, il suffit qu'un gars soit infâme — en l'occurrence bossu — pour que Dieu, en compassion, lui

On comment la vertu enfin triomphe

[illegible]

voir des japonais, des petits pantalons
verts, des mollets rouges, tandis
qu'elle porte sur les hommes un
regard d'opéra... C'est la seule
rouche d'émotion, et elle est hypo-
crite... « L'Enfant de Paris » n'a
certainement rien à voir avec du baby
porno. Simplement, on sait bien
que la vertu à elle seule est trop
insuffisante pour éterniser. Avec la dis-
tance du temps, ces réflexions
sont bien plus sages et naïvement
révélatrices.

COLETTE GODARD.

★ Dimanches 8 et 12 mai, A 2
12 h. 45.

Douleurs énigmatiques

[illegible]

10

Des créneaux pour les entreprises

Supposons que Citroën-Peugeot souhaite faire, auprès de ses revendeurs, la présentation de son nouveau modèle d'automobile confiée à T.V.C.S. Le soin de « montrer » une émission — de sept minutes trente à une heure maximum — pour en faire la meilleure promotion visuelle et sonore. Tous les « mordus » de l'automobile ayant un récepteur de télévision en profitent également.

« De cette manière, trois cent soixante-cinq heures d'émission sont réalisées chaque année, soit, pour chaque année, précise M. Prydzman, entraînant la création ou le sauvegarde de quatre cent soixante emplois. Tous sommes d'autant plus à Poise pour souli-

LE TRAIN FO
Un diman
Le Train-Forum-later a
jour, du 15 avril au 5 mai
sept sèdes de province. Fran
tendait pas laisser à FR 3.

e les Jardins secrets a comme
spectacles sont fins et de
prestige qui sont aujourd'hui
nile courants à la télévisi
C'est un film qui trouble: il
foudrait beaucoup de fois
jà.

JACQUES SICLIE

★ Mercredi 9 mai, 17h30, 20h

RUM INTER

che à Poitiers

parcours la France pendant dix
en installant ses studios dans
de Inter a voulu montrer qu'elle
le monopole de la radio françai

Les tambours du village

de la commune a refusé de participer au projet de réseau. Le conseil municipal a donc décidé d'acquiescer à la proposition de la commune de France.

Les frais de l'opération, 20 000 francs, ont donc été pris en charge entièrement par la commune de France. Les investissements - achat de matériel, aménagement d'un studio (g) - effectués par la commune de France ont été financés par la commune de France qui constitue à cette occasion une S.A.R.L. - soit plus de 10 fois supérieurs. Comment, dans ce cas, la commune de France peut-elle prétendre que la commune de France n'a pas financé la commune de France ?

D'une part, en réalisant des travaux extérieurs : production de courts métrages promotionnels pour la commune de France, production de films pour des collectivités étrangères, en s'appuyant sur des communes de France, en réalisant, d'autre part, l'un de ses projets, la commune de France a financé la commune de France. La commune de France a financé la commune de France respectivement au chargement de la commune de France. Ils passent ainsi de la commune de France à la commune de France par le biais de la commune de France - pour le compte de la commune de France - pour le compte de la commune de France.

[illegible][illegible]

enque
d'au-
en ali-
venus
aris à
hiend-
alima-
muse
e fin
repu
sing-
Pote-
odou,
s. Le
ma-
rien,
mon-
C'est
siqni
de la
et les
doute
ses
se
ses
a cet

Un dimanche à Poitiers

[illegible]

100

Les responsables de T.V.C.S. s'attendent à ce que...

(Lire la suite page 16.)

Les autres Potiers n'ont pas bougé ni riés. « Nous avons reçu très exactement 10 Potiers, trois mille trois cent soixante-trois lettres, 10-12 photos, Marie-Claude Masson; pour un quotidien jour ce n'est pas de mal... »

C'était, en effet, presque la régénération. Côté radio, Lucile Badot et Étienne Fernagué, les deux animateurs de Radio-Fortun-Inter, qui diffu-

saient, dans l'été, à l'antenne de la médaille, les quand ont été visités, leur quelqu'un ou rencontre chaque coin de rue... »

Il est difficile, en un jour, de découvrir une cité; les animateurs du Trio-Fortun-Inter le savent. Dans la nuit, les sont repartie vers Limoges, conscients qu'en dix-huit étapes ils sauraient découvrir une autre France, celle qu'à Paris, avec hauteur et mépris, on nomme la province.

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31
32
33
34
35
36
37
38
39
40
41
42
43
44
45
46
47
48
49
50
51
52
53
54
55
56
57
58
59
60
61
62
63
64
65
66
67
68
69
70
71
72
73
74
75
76
77
78
79
80
81
82
83
84
85
86
87
88
89
90
91
92
93
94
95
96
97
98
99
100
101
102
103
104
105
106
107
108
109
110
111
112
113
114
115
116
117
118
119
120
121
122
123
124
125
126
127
128
129
130
131
132
133
134
135
136
137
138
139
140
141
142
143
144
145
146
147
148
149
150
151
152
153
154
155
156
157
158
159
160
161
162
163
164
165
166
167
168
169
170
171
172
173
174
175
176
177
178
179
180
181
182
183
184
185
186
187
188
189
190
191
192
193
194
195
196
197
198
199
200
201
202
203
204
205
206
207
208
209
210
211
212
213
214
215
216
217
218
219
220
221
222
223
224
225
226
227
228
229
230
231
232
233
234
235
236
237
238
239
240
241
242
243
244
245
246
247
248
249
250
251
252
253
254
255
256
257
258
259
260
261
262
263
264
265
266
267
268
269
270
271
272
273
274
275
276
277
278
279
280
281
282
283
284
285
286
287
288
289
290
291
292
293
294
295
296
297
298
299
300
301
302
303
304
305
306
307
308
309
310
311
312
313
314
315
316
317
318
319
320
321
322
323
324
325
326
327
328
329
330
331
332
333
334
335
336
337
338
339
340
341
342
343
344
345
346
347
348
349
350
351
352
353
354
355
356
357
358
359
360
361
362
363
364
365
366
367
368
369
370
371
372
373
374
375
376
377
378
379
380
381
382
383
384
385
386
387
388
389
390
391
392
393
394
395
396
397
398
399
400
401
402
403
404
405
406
407
408
409
410
411
412
413
414
415
416
417
418
419
420
421
422
423
424
425
426
427
428
429
430
431
432
433
434
435
436
437
438
439
440
441
442
443
444
445
446
447
448
449
450
451
452
453
454
455
456
457
458
459
460
461
462
463
464
465
466
467
468
469
470
471
472
473
474
475
476
477
478
479
480
481
482
483
484
485
486
487
488
489
490
491
492
493
494
495
496
497
498
499
500
501
502
503
504
505
506
507
508
509
510
511
512
513
514
515
516
517
518
519
520
521
522
523
524
525
526
527
528
529
530
531
532
533
534
535
536
537
538
539
540
541
542
543
544
545
546
547
548
549
550
551
552
553
554
555
556
557
558
559
560
561
562
563
564
565
566
567
568
569
570
571
572
573
574
575
576
577
578
579
580
581
582
583
584
585
586
587
588
589
590
591
592
593
594
595
596
597
598
599
600
601
602
603
604
605
606
607
608
609
610
611
612
613
614
615
616
617
618
619
620
621
622
623
624
625
626
627
628
629
630
631
632
633
634
635
636
637
638
639
640
641
642
643
644
645
646
647
648
649
650
651
652
653
654
655
656
657
658
659
660
661
662
663
664
665
666
667
668
669
670
671
672
673
674
675
676
677
678
679
680
681
682
683
684
685
686
687
688
689
690
691
692
693
694
695
696
697
698
699
700
701
702
703
704
705
706
707
708
709
710
711
712
713
714
715
716
717
718
719
720
721
722
723
724
725
726
727
728
729
730
731
732
733
734
735
736
737
738
739
740
741
742
743
744
745
746
747
748
749
750
751
752
753
754
755
756
757
758
759
760
761
762
763
764
765
766
767
768
769
770
771
772
773
774
775
776
777
778
779
780
781
782
783
784
785
786
787
788
789
790
791
792
793
794
795
796
797
798
799
800
801
802
803
804
805
806
807
808
809
810
811
812
813
814
815
816
817
818
819
820
821
822
823
824
825
826
827
828
829
830
831
832
833
834
835
836
837
838
839
840
84

(12) Le local mis à la disposition de Yldéo-Maurienne est situé dans les sous-sols d'un hôtel-restaurant, le Chêral-Bois, dont le propriétaire est aussi président du syndicat

Une voie délicate

Leur action s'étend également sur la station haute : mille quatre cents lits répartie dans une douzaine d'immeubles. Le maire de Saint-François-Longchamp, en tant que syndic des immeubles de Longchamp, a autorisé le câblage de cette partie haute de la station.

formation, ils songent enfin à faire appel au soutien financier des annonceurs. « En évitant cependant l'agressivité des spots publicitaires pour recourir au parrainage d'émission », précisait-il. Une vote décisif qui risque fort de marquer les limites de l'expérience et d'accroître le caractère un peu anecdotique et commercial de Vidéo-Mémoires.

(1) Elle comprendrait cinq représentants de la presse écrite, cinq députés de la Région française.

Les *sotiruses* Potlémars font
boudé la vieillesse. « Nous avons
très exactement à Potlémars :
mille trois cent soixante-trois
habitants, m'a dit l'épiscopale, M.
Claude Masson ; pour un
même jour ce n'est pas et mes-
me C'était, en effet, presque la r
site. C'est radio, Lesse Bedoie
Étienne Fernand, les deux an
teurs de Radio-Potlémars-Inter, qui

ter quelqu'un on la rencon-
chaque coin de rue. »
Il est difficile, en un jour
découvrir une cité, les animateurs
du Train-Forum-Inter le savent.
La nuit, ils sont repartis
Limoges, conscients qu'en di-
stapes ils sauraient découvrir
autre France, celle qu'à Paris,
hâter et mépris, on nous
propos.

tre à
r, du
sieurs
Dans
vers
x-huit
une
avec
ne lo

هكذا من الرجل

OCIETE
montagne

Le Monde avec le LANGUEDOC-ROUSSILLON

DANS CE SUPPLÉMENT

LES STATIONS

Port-Camargue et Port-Barcarès : deux exemples dans un style différent (p. 22). Saint-Paul-de-Fenouillet : une tentative pour sauver le haut pays (p. 22).

L'ARCHITECTURE

Quatre bâtisseurs ont eu les mains libres et ont fait parler leur tempérament (p. 23).

LA CLIENTÈLE

Le succès vient lentement sur ce nouveau littoral : mais il vient (p. 24). Un fonds de clientèle : les Français qui trouvent ici des stations à leur portée (p. 25). Le Cap d'Agde est devenu le rendez-vous européen des naturalistes (p. 26).

CEUX DU PAYS

Les crainctes et les colères de Jean-Pierre Chabrol (p. 29).

La mer au bout d'un pays

« *Adieu, monneur, adieu, monneur, si fust croire en Dieu !* » constatait paisiblement ce paysan des Causse devant l'ivresse du paysan qui l'écrasait. La formule peut être souvent reprise ailleurs dans ce pays de Languedoc (Lézard, Gard, Hérault, Aude) et de Roussillon (Pyrénées-Orientales) où soufflent encore l'esprit des cabarets, des camargues et des Arabes envahisseurs.

Thèmes du Sud, terres d'Espagne déjà, c'est un ensemble de pays, rassemblés ici pour les besoins de l'administration mais pour- tant tellement différents par la langue, les paysages et les gens. Pays de contrastes naturels violents, jetés à la mer torride, à la garigue désertique, à deux pas des neiges pyrénéennes ; du Rhodan aux Pyrénées, une ceinture de montagnes arides, un amphithéâtre de monts qui claquent aux vents des étés qui résonnent dans l'espace : mont Lozère, Aigoual, Larzac, Montagne noire, Corbières, Carcassonne.

À pied de cette cordillère naturelle, partout une large plaine, grise, des alluvions des cours d'eau montagnards qui ont repoussé peu à peu la mer que les villes, depuis le haut Moyen Âge, ont vu quitter leur rive, un pays qui a perdu sa mer. La plaine a servi de couloir d'invasions, de passages et finalement de refuge à des peuples divers qui s'y sont fixés : Celtes, Ibères, Occitans, sans parler, bien sûr, des Français d'Algérie.

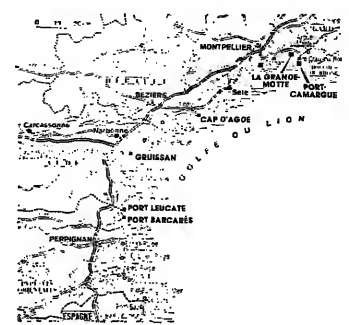
Une plaine qui, depuis la conquête romaine, a eu d'eux que pour sa vigne et qui s'est laissée trop prendre à ses parfums une plaine qui était devenue le plus grand vignoble de la Terre pour lequel ses fils, hommes rudes venus des hautes vallées pour mieux vivre, ont souvent tué sacrifié (revolte des vigneron du Midi en 1907 face à la mer et aux fraudes vinicoles).

Et la mer, dans tout cela ? Omniprésente, mais toujours au bout du paysage, à l'horizon, là-bas, derrière les lacs et les marais, les étangs et les dunes, il fallait aller à la mer, passer les vignes et ce désert de terres salées et de grasse. Arrivé au rivage, qu'y faire, sinon regarder la mer qui n'avait dans le long des petits étangs, comme Charles Trenet, qui contribuait sans doute à rendre plus familière aux indigènes cette présence insolite et changeante ? Peu d'activités, sauf à Gêze, seul port du Languedoc, et sur le radeau Vermelle à Collioure, Banyuls et Port-Vendres. Comparés aux ports de la Côte d'Azur et de la Manche, les ports languedociens, l'homme d'oeuvres et le Catalan n'avaient pas grand-chose des ports de la mer. Quel- quefois ils portaient sous leurs canotiers de radeaux vivants d'un pêche artisanal mais peu peuplé à entraîner une véritable activité économique autour d'elle et à attirer la clientèle des baigneurs.

Traditionnellement vers la mer, peu d'ouvertures, donc point de salut ; vers la plaine, une monoculture envahissante sacrificielle à Gêze, seul port du Languedoc, et sur le radeau Vermelle à Collioure, Banyuls et Port-Vendres. Comparés aux ports de la Côte d'Azur et de la Manche, les ports languedociens, l'homme d'oeuvres et le Catalan n'avaient pas grand-chose des ports de la mer. Quel- quefois ils portaient sous leurs canotiers de radeaux vivants d'un pêche artisanal mais peu peuplé à entraîner une véritable activité économique autour d'elle et à attirer la clientèle des baigneurs.

JEAN-FRANÇOIS BROUSSE.

(Lire la suite page 21.)



Terre de mission

L'ADMINISTRATION doit- elle se cantonner dans ses tâches habituelles de gestion, de coordination, de contrôle, ou bien est-elle capable d'innover, d'inventer, de créer ? Peut- elle, comme un individu, un groupe ou une entreprise, prendre des initiatives, construire, imaginer, modeler, renouer, hésiter, recommencer, ou bien les fonctionnaires seront-ils condamnés à ne rien faire d'autre qu'administrer et ordonner ? Le débat, deviendra vite assant, sauf pour les chercheurs en sciences politi- ques, s'il ne trouvait appui sur un exemple très concret : l'aménagement touristique du Languedoc- Roussillon, autour duquel sont

nées une théorie et une pratique de l'administration de mission, par opposition à l'administration de gestion.

1963 : aux États-Unis, la Tennessee Valley Authority à l'équipe en barrages hydro-électriques le fleuve Tennessee, et cette formule juridique semble avoir séduit les Français. Elle plaît à M. Pierre Racine, éminent conseiller d'État — canard de longue date de M. Michel Debré — qui va pro- duire la présidence de la mission interministérielle du Languedoc et de la Région pyrénéenne. « Des qu'il s'agit d'une opération interministérielle, qui concerne et engage l'État, les collectivités locales et le secteur privé, pour une

politique d'équipement destinée à durer longtemps (mais ce pour- rait être aussi bien, par exemple, un plan de formation profession- nelle et l'élection de toute une région), il faut un chef de file, responsable de bout en bout de l'opération », dit M. Racine. Au plan juridique et politique, une administration de mission, c'est une sorte de délégation collégiale et interministérielle du pouvoir pour une tâche déterminée. L'au- torité de l'État, autre organisme, n'est pas tel ou tel ministre, mais un comité interministériel qui, une ou deux fois par an, fixe les grandes orientations.

FRANÇOIS GROSCHARD.

(Lire la suite page 29.)



MONTPELLIER jeune capitale du pays d'Oc

au carrefour d'échanges internationaux

Adossée aux Cévennes, les pieds dans la mer, Montpellier bénéficie d'une situation géographique privilégiée. Elle a su tirer profit de cet avantage. Désormais, partiellement desservie par route, chemin de fer, télécommunications, liaisons aériennes et maritimes, elle est au cœur des échanges internationaux nord-aud et sud-ouest. Ajoutés à cela un climat et un cadre de vie exceptionnels, Montpellier a bien des atouts pour devenir une grande métropole. Et elle entend bien saisir sa chance.

maintien des traditions

On ne bâtit pas en Languedoc en reniant son passé. On l'assume pleinement et on a conscience en ses valeurs. C'est pourquoi, à d'importants efforts sont effectués en matière d'industrialisation, on favorise l'artisanat

traditionnel, meilleur garant de l'identité régionale dont il constitue la meilleure image de marque.

C'est pourquoi la nouvelle municipalité a fait recueillir les fêtes d'antan. Elles sont un lien de rencontre privilégié. Les fêtes de la Saint-Jean le carnaval traditionnel la fête aux attractions offrent le centre ville et permettent aux jeunes de retrouver les racines d'une culture toujours très vivante et très riche.

Jamais la langue occitane n'avait été aussi menacée. Jamais elle n'a été aussi vivante. Chanteurs, jeunes troupes de théâtre et plus anciennes chorégraphes, lui redonnent une nouvelle jeunesse et trouvent auprès des élus de solides appuis.

...et politique nouvelle

La nouvelle équipe municipale avait engagé le fait de donner le passé et de mener une politique résolument tournée vers l'avenir. Elle est en train de le gagner. Avec l'aide

de tous. Car ici, la concertation n'est pas un vain mot. Elle fait partie de ce qu'on estime être une des conditions essentielles au progrès. Les comités de quartier sont consultés sur tous les problèmes importants. On décentralise l'information culturelle avec la création de Maisons pour tous.

L'innovation, c'est aussi celle d'une politique résolue en matière de qualité de la vie. Des efforts non négligeables ont été effectués pour la création d'espaces verts (aires de jeux, courtes de parcs...). Cette année plus de 12% du budget ont été consacrés à l'acquisition de réserves foncières. Bientôt suivra le vaste domaine de Gournay (10 ha). L'école municipale des sports y trouvera place sous l'égide d'un théâtre et d'un centre aéré d'une piscine, etc... La nouvelle politique montpelliérine c'est aussi celle de la vie en mars du sport, du parc, des Pompes funèbres, halles et marchés, restaurants scolaires, théâtre, transports locaux, désormais gérés par la Ville. On crée également de plus en plus des personnes âgées. Pour ne pas les obliger à quitter le centre ville pour des maisons spécialisées où

ils seraient coupés de tout. En augmentation de 24% cette année, le budget du Bureau d'Aide Sociale est un des plus importants de la ville.

On n'oublie pas les anciens et on aide les jeunes. Un important effort est effectué en leur faveur (cartes de transport scolaire, aménagement de terrains de sport, subvention aux clubs...). On privilégie également la culture, dans laquelle nul avenir durable ne peut se bâtir, jadis ouvert au seul répertoire classique, le théâtre municipal a ouvert ses portes à toutes les formes d'expression artistique. L'orchestre de Montpellier est en voie de recrutement. Les chœurs et la danse, suivent. Les jeunes troupes peuvent s'y produire. Cette confiance en la jeunesse est un capital bien précieux car les talents sont nombreux.

tournée vers l'avenir

Montpellier c'est bien sûr une faculté de médecine et de droit et une université dont la renommée a dépassé depuis bien longtemps les frontières du Languedoc. A la porte de la

recherche au Moyen-Âge, la ville est en train de devenir en cette fin du XX^e siècle un des principaux centres de recherche scientifique du bassin méditerranéen. La division informelle et la gestion du Centre National des Arts et Méiers, l'École Nationale d'Agriculture, l'ENAGREF, l'École Nationale du Génie Rural et des Travaux Forestiers, le GERDA, l'Institut Agricole Méditerranéen, l'INAPARC, les laboratoires pharmaceutiques, sont ou vont être un important secteur informatique, sont les meilleurs garants de son avenir.

Montpellier est devenue l'un des deux centres mondiaux de l'agriculture méditerranéenne et tropicale. Grand centre de rencontre (colloques, congrès nationaux et internationaux, SILEVI, Forum de la Vigne et du Vin, Salon des Énergies Nouvelles), Montpellier joue à fond la carte de l'avenir.

Son passé porte pour elle et elle en surprendra plus d'un.

Pour tous renseignements :
Mairie de Montpellier,
Tél. (07) 92-4835

Georges FRECHE
MAIRE de MONTPELLIER
Président du District

Balladur, Le Couteur, Gleize, Candilis

Architectes de plein vent

Cent-quatre-vingt kilomètres de désert à construire, et le droit de tout imaginer. Qui étaient ces bâtisseurs et qu'ont-ils réalisé ?

« **A** l'époque, on faisait encore confiance aux architectes ». Ce sont eux qui, les premiers, arpentrèrent cette côte de sables et de marais de ciel et de vent. On les imagine, personnages de bande dessinée, plantant leurs tables sur ces terres vierges et traçant des villes imaginaires pour le farniente de l'an 2000.

[illegible]

la conduite de Georges Candilis
de vastes unités touristiques
expression à sonorité cubiste
système, sont délimitées (un cer-
cle rouge sur la carte) à l'extré-
mité méridionale du plateau
de l'arrière-côte. La nature se
préservée dans les intervalles
bien qu'une lecture plus attentive
des premiers documents montre
que les zones touristiques pro-
posées étaient destinées
à accueillir des hôtels, des clubs de
vacances et des équipements ré-
créatifs. Par la suite, une opéra-
tion plus rigoureuse des côtes
constructibles ou non sera déci-

« L'aménagement du Langue-
dois se dressa un classique. Je sus-
citer que l'idée de base est juste
sur la conception est bonne. Je
susciterai. Gaudin, il a dit, il faut
faire le contraire de la Côte.
d'Amor qui a tout rempli. Mon
édition: les précurseurs des nou-
vernités ecologiques ».

« L'occupation agricole du lit-
toral est une question. Je suis
Balladur. Si on laissait, forte, on
travaille au désordre ».

Les architectes furent chargés
d'y mettre bon ordre, avec une
grande liberté de création. Ce
fut l'éclosion de toutes les habi-
tudes de l'air se plaçant souvent
d'être peu soucieux de que les
intentions soient des trahies. Ils
les revendiquent clairement leurs
intentions, mais la conséquence de
cette liberté.

Liberté par rapport aux territoires. L'Etat achète, tous les ans, des terres pour la construction ou la protection, afin d'éviter les pressions des propriétaires privés et d'assurer une certaine justice foncière et l'indépendance de l'aménagement. Liberté des concepteurs face aux administrateurs : « Un fonctionnaire est un gendarme qui a choqué, a élargi, a déformé, a déformé, a déformé, a déformé, a déformé. Ce qui m'intéresse, ce n'est pas ce que vous faites, c'est que cela marche et ne pose pas de problèmes. » Liberté face aux populations et à l'histoire locale : l'opinion publique parlait moins d'indépendance qu'elle ne parle de développement. Les représentants officiels, les élus, coopérateurs, ou assistants pour la plupart,

nouvelles cités bâties, même
 à plusieurs dizaines de kilomètres
 de Paris, ont été intervenus au-
 tant. *« Je trahissais toutes les valeurs
 reconnues de l'architecture
 moderne à l'époque », raconte
 Jean Balladur. Rehusant d'adme-
 ttre que la fameuse « école de
 la rue Saint-Germain » n'était
 d'abord qu'une simple consé-
 quence de l'organisation interne
 et de nécessités fonctionnelles, et
 de ne pas être une école, il
 n'exprime rien d'autre que le
 contenu. Balladur s'opposait
 notamment à un Candide, élevé
 à la mode de la « culture de
 l'écoré ». Rejetant une architec-
 ture « puritaine, sèche et dépour-
 vue », Balladur gémissait des for-
 mes « déformées » de l'architec-
 ture dans lesquelles ses collaborateurs
 l'aidèrent à organiser des apparte-
 ments, « 61 sous ne donne pas
 60 mètres carrés ». Corbusier, qui
 prenait pas, affirme-t-il, le ma-
 tériel de l'architecture, c'est le lieu.
 Il faut mettre en scène les*

« *Les formes* n'ont pas pu se constituer, elles ont été choies de l'architecture », explique-t-il dans un ouvrage où il raconte l'histoire de l'art dans l'ensemble des formes « sans référence, mais avec la conscience de l'existence d'un canal ni de mur, ou creux ».

La Grande-Motte. Les formes étouffées, les couleurs contrastées, les visages qu'on penne, sans contemporanéité sont plus hostiles à une organisation de l'espace — plans, appartements et organisations — que les formes de la Grande-Motte. Ils sont plutôt flatteurs d'habiter un immeuble qui a un caractère moderne.

Les monuments de La Grande-Motte, ces pyramides solidement construites, ces tours qui se dressent au-dessus de l'eau, ces ponts qui coulent beaucoup d'argent. Vues de bateau, elles forment autour d'un îlot une sorte de muraille de ville inhabituelle mais plaisante.

Après les dentelles des façades de La Grande-Motte, de toutes ces façades, sont beaucoup de façades qui se ressemblent. On n'a fait preuve pour découvrir de subtils manières le voile de la Grande-Motte, les formes exotiques de soleil et des vents indécis.

rigorisme puritain des élèves de Le Corbusier, qui l'accusent de mettre en œuvre un décor, et les nouveaux historicistes, qui accommodent les recettes familières, l'architecture de Balladur, comme le style Courrèges en couture, est presque démodée avant d'avoir vieilli.

La modestie et la discrétion caractérisent l'architecture du Cand'Argde et le style imprimé à son œuvre. « On m'a accusé de régionalisme », dit-il, « mais j'ai répondu : Je pense que, à notre époque, le pluralisme des styles est permis en architecture. J'ai cherché à m'inspirer de tout ce que l'imposant a de bon. J'ai essayé de joindre le utile au beau. Les tuiles canal, les volumes ronds, les motifs des immeubles, les ardoises, les places et les arcades, les ruelles tournoyées du port et les grands quais dallés, donnent à l'ensemble une ambiance méditerranéenne qui se reflète dans l'architecture » et la Bastille qui se voit traverser « la Bastille qui se voit traverser ».

Contre le «

Le site de Gruissan est l'un des plus beaux de la côte : vieux village en rond autour de son château, écuries, vignes escarpées sur la Clape et narguant la mer, un village de bois sur pilotis, modèles d'habitat semper-verde. L'architecture a su y mêler le nouveau et l'ancien. Ici, comme à Gruissan, on veut, « dans le respect du site » que les immeubles soient à l'échelle, une couleur, une forme unifiée, proches, voire identiques aux traditions locales. Au lieu de toits de tuiles, il les a coiffés de volutes de béton qui donnent à la ville une silhouette « moderniste, faustienne », qui s'accorde bien avec le paysage. An d'après une page de la revue *l'Architecture* classique de places et de rues s'efface une certaine animation. Il y aura sera-t-il dans les quartiers

caricature ». Partout, on sent la retenue, la simplicité. A la longue, on s'ennuie un peu. Surtout dans les quartiers situés à l'arrière, sans la mer et le port pour distraire l'œil.

« L'architecture n'est pas l'essentiel. Elle est éphémère. C'est l'urbanisme qui restera », affirme Jean Le Couteur, très préoccupé par les voitures, qui prennent « presque autant de surface qu'un logement de vacances ». Les casernes discrètement est un peu

l'extension de la nouvelle cité la masse que représentent tous ces nouveaux habitants. Mais, dans une population qui a sa tête que ses avant-bras, sont une autre difficulté.

La répétition d'un modèle, même correctement étudié, n'est pas possible à l'infini. Le même modèle ne peut pas être répété, qu'il ne soit pas encore visible, la station a démarré plus récemment. Le port et les premiers bâtiments sont plus récents. Mais quand on se tourne à côté au soleil et sur les contours du massif de la Ciappe (site classé, très heureusement) s'élève bâtie,

aux vieux »

Plus éloignés, quand les groupes de maisons partiront à l'assaut des collines ?

Comparé à ces architectures dans le vent », Leucade-Barbante, cette presque figure d'antiquaire, de monument historique. Georges Candilis, qui avait choisi le site et, de surcroît, difficile et sans cesse, de ceux qui voulaient organiser « la prise de possession des côtes par le plus grand nombre », a-t-il été aussi commandé dans « l'anarchie et la myopie », et dessiné « une architecture nouvelle » ?

Le site était vaste, distendu. Il a été créé. Les plans très partiels, les tracés, les coupes, les sections, les croquis, les esquisses, les études, les tracés n'ont pas encore réussi à l'ordonner, à le meubler, à le compléter. On ne voit que la trace d'une auto-

Des immeubles hauts (huit étages) en bord de dones et, à leur pied, d'immenses parkings désolés, des villages de maisons juxtaposées, coincés entre les immenses et l'autoroute, n'ont pas réussi à bâtir ce site immense, saogue de terre entre mer et

Georges Candilis n'a pas de mots assez durs pour qualifier le « faux vieux, la tromperie, le mauséisme régi » des deux mairias un peu rétro qu'on a construits malgré lui au bord de la lagune. Il préfère la « construction simple, la maison que l'on aime ». « Un style sans style », dit-il dans ses propres termes. « Une architecture de fond, pas une architecture de façade ».

Les logements qu'il a conçus peuvent être juxtaposés ou superposés. Ils le sont en effet. La commodité du plan et l'adaptation aux vents et au soleil de ces « cases » très closes, alignées le long des ruelles presque aveugles, rappellent malheureusement ceux de très loin les villages

[illegible]

Contre le « faux vieux »

MICHÈLE CHAMPENOIS

Des chefs d'entreprise ont fait la différence:

● **Monsieur TAVERNES** :
(Directeur de l'Usine I.B.M.) :
"MONTPELLIER offrait exactement ce que nous recherchions ; de nombreux collaborateurs de grande valeur, la possibilité de créer un centre industriel important, des liaisons aériennes efficaces, une université célèbre, et aussi une région agréable et une municipalité accueillante. Aujourd'hui, l'usine I.B.M. compte plus de 2500 personnes dans un environnement de 1200 emplois de sous-traitance, et nous n'avons qu'à nous féliciter d'avoir choisi MONTPELLIER."

● **Monsieur FRANÇOIS**
(Président-Directeur Général d'EUROCERAM) :
"EUROCERAM, Société Européenne des Céramiques Alumineuses, a été créée en 1974 par la Société NORTON France et la Société C.E.C. (1974) Entreprise et Céramique). La rapidité de notre implantation et de notre mise en fonctionnement, imposée par les besoins de notre client EURODIF, a pu être réalisée avec succès grâce à la volonté, à l'efficacité et à l'excellente coordination des Administrations de la région et des organisations locales que nous avons trouvées dans le District de MONTPELLIER."

● **Monsieur BOUSSION**
(Directeur Général de la Société KAWNEER) :
"Une région où il fait bon vivre, un réservoir d'hommes, une faculté importante, de bonnes liaisons aériennes, la proximité de marchés importants en cours de développement... voilà ce dont une entreprise a besoin pour s'implanter. Voilà ce que nous a apporté MONTPELLIER. Le dynamisme des autorités nous a convaincus, nous ne regrettons pas notre choix."

CLIN-MIDY, CHAUVIN-BLACHE, SANDOZ, LEROY SOMER, PHILIPS et bien d'autres encore, ont su trouver au sein des zones industrielles du District de MONTPELLIER, un environnement industriel et social de qualité.

**RENSEIGNEMENTS :
T DE MONTPELLIER**

Monsieur Cl. COUGNENC
Hôtel de Ville • 34000 MONTPELLIER
 Tél. : 92.48.85 - Postes 4264 et 4277

● Un partenaire efficace et dynamique pour les collectivités locales de sa région

● Un conseil et un guide éclairé pour la réalisation de vos projets

■ LOTISSEMENTS ■ BUREAUX ■ USINES

Centres commerciaux et artisanaux
Sports, loisirs et tous équipements publics

ZONES INDUSTRIELLES
près de l'échangeur A9
à 8 minutes de l'Aéroport

Un environnement universitaire exceptionnel
pour **activités tertiaires** et de **recherche**

RENSEIGNEMENTS: B.P. 9033 - 34 041 MONTPELLIER CEDEX - Tél.: (67) 92.88.90

Des plages à portée de l'Hexagone

Pas trop cher, pas trop loin

Dans la tradition des découvreurs de 1930, les « camps payés » de l'Hexagone sont trouvés sur le littoral des stations dans leurs moyens.

S'il en souvient des premiers « camps payés », M. Turco, maître et conseiller général (D.C.) de l'Hexagone (Hérault) : « C'étaient des camps de vacances pour les familles de la région. Le père, le mère et le petit. Tous trois en famille, comme je vous le disais en 36, n'est-ce pas ? »

La catastrophe de l'Amoc-Cadix

Bilan positif donc. Pour Valras d'abord : « Notre bary de pêcheurs a pu obtenir l'indemnité d'eau, la police et d'autres traitements collectifs. En juin 1978, il a été changé pour 800 000 F de dépenses directes dans la région, soit deux mille de plus que prévu. Le bord de mer du Languedoc-Roussillon avait d'abord été acheté par la clientèle locale : 70 % du terrain immobilier appartenait aux Biterrois, aux Montpellierais, aux Nîmois et aux Narbonnais. Vient ensuite les Lyonnais, les Toulousains et les Bordelais du Nord africain de la région. Le littoral profite de la vague des loisirs, du tourisme méditerranéen, de ses prix intéressants et quelquefois d'événements insolites, ainsi les fêtes de la mer, qui ne sont pas des manifestations touristiques, mais qui sont rapportées à l'été plus que jamais à l'été méditerranéen. C'est vrai. Mais il faut bien que le pays qui accueille sur son littoral des millions de touristes et notamment des familles, ait une certaine qualité de vie. »

La satisfaction exprimée par M. Turco, maître d'une station traditionnelle, tourne à la frustration dans le monde des promoteurs de la côte du Languedoc-Roussillon, où les nouvelles villes ont poussé comme des champignons. « Nous avons remarquablement perdu en 1978, et 1979 se présente sous les meilleurs auspices, espérons que les années 1980 et 1981, nous permettront de nous présenter comme des promoteurs. »

Des promoteurs trop pressés

La leçon espagnole

Le pays catalan veut innover la frontière des Pyrénées. En territoire espagnol, il a été en partie sacrifié par la préoccupation des promoteurs.

Le littoral catalan d'été des années de Franco, la jeune démocratie espagnole a enterré les films et le littérarisme et a promis la réouverture des plages de jeu, tandis que des promoteurs à grande échelle, aux appellations typiquement françaises, mais à capitaux nîmois, se sont couverts autour des métropoles provinciales. Les derniers promoteurs espagnols, qui avaient eu à passer le mail en 1938 étaient une race au vol de disparition : il a fallu recourir en France des spécialistes du râteau pour les jeux de la boue, de la roulette, du baccarat, du chemin de fer, du black-jack. Les anciens usages espagnols tombaient en ruine, à moins d'être utilisés à d'autres usages.

Un magnifique établissement a été construit en Pays catalan, que les industriels biterrois peuvent étudier facilement par l'air. Tandis que les époux jouent gros au jeu de la roulette, les épouses s'amusent avec des pièces de 25 pesetas dans d'innombrables machines à sous. Ce n'est pas encore l'enfer du jeu de Macao ou de Las Vegas, mais c'est déjà mieux que Monte-Carlo : avec des bouillottes de luxe prêtes à empêcher les bénéfices des éventuels gagnants.

Les promoteurs sont presque tous français, ils ont été engagés sous contrat sur le base d'un salaire mensuel de 10 000 F environ, et ils doivent former des sous-contractants espagnols qui prendront le relais, mais qui lanceront toujours en français les traditionnels « Faites attention, les jeux sont faits, rien ne va plus... »

Cette image s'est gravée avec une telle force dans sa mémoire qu'il a, en 1945, tout naturellement fait acheter les vides du comité de libération, qui demandait au conseil municipal de Valras « de choisir la voie touristique pour que les touristes puissent passer des vacances normales ». Le pari de sa jeunesse, M. Turco le tenait-il à nouveau si c'était à refaire ? Nous avons soulevé la question pour des classes moyennes, nous avons espéré la même indépendance de la Grande-Adèle, car il en faut pour tous les goûts. Et puis, toutes ces stations nouvelles font apparaître ces cités de charme de notre petit village... »

Pièce au tourisme professionnel. Lorsque 1975 le premier charter devint un charbon de Suddeco sur Le Grand-Mont, ce fut un « four ». Aucun logement n'était équipé de manière décente ou orientée dans la même direction. La majorité des clients repartirent furieux. Pour exporter le littoral, pour le vendre au prix de 200 000 F, il est nécessaire de disposer de plusieurs milliers de logements. Le tourisme est devenu une industrie.

Les stations balnéaires du littoral ont inventé des stations modernes de sports d'hiver, qui ont très vite compris que la résidence secondaire était une aberration sociale et économique. Les résidences de vacances sont investies de stations montagnardes ont pu profiter en Languedoc-Roussillon de la vague des loisirs, du tourisme méditerranéen, de ses prix intéressants et quelquefois d'événements insolites, ainsi les fêtes de la mer, qui ne sont pas des manifestations touristiques, mais qui sont rapportées à l'été plus que jamais à l'été méditerranéen. C'est vrai. Mais il faut bien que le pays qui accueille sur son littoral des millions de touristes et notamment des familles, ait une certaine qualité de vie. »

Depuis le mort de Franco, la jeune démocratie espagnole a enterré les films et le littérarisme et a promis la réouverture des plages de jeu, tandis que des promoteurs à grande échelle, aux appellations typiquement françaises, mais à capitaux nîmois, se sont couverts autour des métropoles provinciales. Les derniers promoteurs espagnols, qui avaient eu à passer le mail en 1938 étaient une race au vol de disparition : il a fallu recourir en France des spécialistes du râteau pour les jeux de la boue, de la roulette, du baccarat, du chemin de fer, du black-jack. Les anciens usages espagnols tombaient en ruine, à moins d'être utilisés à d'autres usages.

Un magnifique établissement a été construit en Pays catalan, que les industriels biterrois peuvent étudier facilement par l'air. Tandis que les époux jouent gros au jeu de la roulette, les épouses s'amusent avec des pièces de 25 pesetas dans d'innombrables machines à sous. Ce n'est pas encore l'enfer du jeu de Macao ou de Las Vegas, mais c'est déjà mieux que Monte-Carlo : avec des bouillottes de luxe prêtes à empêcher les bénéfices des éventuels gagnants.

LÉO PALACIO.

rairie. Occupée seulement deux fois par an, elle rapporte peu à la cité, que le commerce et l'industrie. Que c'est triste Port-Barcarès lorsque les volets sont clos et les restaurants fermés ? Il faut passer de l'autre côté de la France, comme M. Jean-Paul Lanoie, secrétaire général de la mission interministérielle d'aménagement touristique du littoral. Il faut passer de croire que le développement touristique signifie vendre du béton. Désormais, nous devons vendre du soleil.

Le développement touristique signifie vendre du soleil. Désormais, nous devons vendre du soleil.

Le développement touristique signifie vendre du soleil. Désormais, nous devons vendre du soleil.

Le développement touristique signifie vendre du soleil. Désormais, nous devons vendre du soleil.

Le développement touristique signifie vendre du soleil. Désormais, nous devons vendre du soleil.

Les Britanniques et certains Français moins sensibles aux joies du bronzage à tous crins se laissent peu à peu tenter par les sites ruraux qui se trouvent dans les fermes des premiers rochers des Carrières ou du Gard. Sans oublier les nombreux acheteurs de la maison-bout sur le canal du Midi. On aime les villages à 5 kilomètres à l'heure, côté collines.

Le « camp payé » qui descendait en tandem vers Valras en Palavas-les-Flots n'est plus. Il a été remplacé par ce bel air qui arrive à Port-Barcarès en break avec toute sa famille et qui tombe d'admiration devant le pas du Canigou, auquel sa sobriété ne peut conférer des airs de Fuji-Yama. Pourquoi s'est-il choisi Barcarès ? « Parce que nous sommes du soleil, pas trop cher et pas trop loin », l'ouvrier de chez Renault n'aurait pas répondu différemment. En 1936.

ALAIN FAUJAS.

Construisez votre résidence principale ou secondaire en vrai traditionnel

Adressez-vous à un constructeur sur les Villas du Delta. Vous obtenez une villa traditionnelle à la fois moderne et traditionnelle. Les remises des clients sont nombreuses. Nos contrats vous garantissent la réalisation des prestations sur des travaux exécutés, conformes au devis et au plan.

A PARTIR DE 132.250 F JUSQU'À 800.000 F

Garantie de responsabilité professionnelle n° 8453701
Garantie de maître d'œuvre en bâtiment n° 8430670

Nous construisons sur de nombreux terrains en Languedoc-Roussillon (notamment Gruissan, Cap d'Agde, Agde-Montes, etc.)

Nous avons de nombreux terrains disponibles.

LES VILLAS DU DELTA

Nom	
Adresse	
Téléphone	
Profession	
Signature	
Date	

AMENAGEMENT DU LANGUEDOC-ROUSSILLON

VOS VACANCES EN MEDITERRANEE

GRUISSAN PORT LEUCATE

entre mer et nature le pays de la liberté

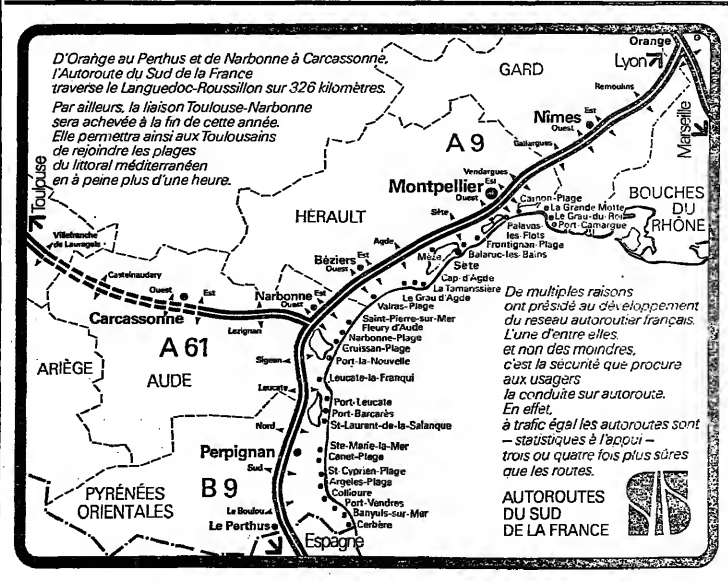
détente, sports, loisirs, naturisme... et 280 jours de soleil par an.

appartements, maisons, marinas, campings.

à LOUER, à ACHETER, à CAMPER.

RENSEIGNEMENTS, DOCUMENTATION GRATUITE

Centre d'information S.E.M.E.A.A.
11430 GRUISSAN / (06) 45.01.55



De multiples raisons ont présidé au développement du réseau autoroutier français. L'une d'entre elles, et non des moindres, c'est la sécurité que procure aux usagers la conduite sur autoroute. En effet, à trafic égal les autoroutes sont - statistiques à l'appui - trois ou quatre fois plus sûres que les routes.

AUTOROUTES DU SUD DE LA FRANCE

Dans la construction électrique

**M. MONORY SAISIT LA JUSTICE
CONTRE UNE ENTENTE**

Le ministre de l'économie a décidé de transmettre au parquet le dossier relatif à une entente en matière de marchés d'électrification rurale. Six sociétés sont concernées : Entreprise Monohel, Société valenciennoise d'entreprises électriques, Etablissements Borewaller, Entreprise Esclapart-Verdun, Entreprise générale d'installations électriques et Compagnie générale d'entreprises électriques (C.G.E.E.-Altkorn).

Ces entreprises étaient entendues, à la fin de 1974, pour se répartir les marchés d'électrification rurale de six syndicats intercommunaux des Ardennes.

■ M. Jean Edern-Haller, animateur de la liste Régions-Europe, a déclaré : « Les citoyens tristes de la bande des quatre ne nous ont rien appris de plus. Hier, ni sur l'Europe ni sur eux-mêmes — leur choc comique n'a pour toute crédibilité que celle que leur confère le pouvoir de la sous-culture journalistique. (...) De tous les hommes politiques à qui l'on demandait de prendre position, avant l'émission, en faveur des petites lites, seul Jacques Chirac l'a fait publiquement. Ce dernier, se déclarant en outre prêt à un face-à-face avec moi, je délie le maire de Paris sur le thème même du général de Gaulle, déclarant en 1968 : « Les régions seront le ressort de l'Europe de demain. »

Un comité de soutien à la liste Régions-Europe est constitué. Il est présidé par M. Laurens, 18, rue Vialat de Jampy - 59008 Paris.

FONTAINEBLEAU

**VII^e Biennale des
Antiquaires**

DE 10 H A 19 H
LES DIMANCHES JOURS